

Trophées de l'Eco Nice-Matin

Club Eco Six entreprises azuréennes ont été récompensées lors de cette 12^e édition des Trophées de l'Eco Nice-Matin. Une cérémonie qui s'est tenue en format digital mais symboliquement forte

Prenant exemple sur les entreprises du territoire qui continuent à avancer malgré le coronavirus, le Groupe Nice-Matin et ses partenaires du Club Eco ont souhaité maintenir la traditionnelle cérémonie annuelle de remise des Trophées de l'Eco. Face aux restrictions sanitaires renforcées et au reconfinement, cette 12^e édition a eu lieu en format numérique. Une façon d'honorer les dirigeants d'entreprises qui, plus encore qu'à l'accoutumée, ont redoublé de pugnacité, d'agilité et de solidarité pour tenir le cap. De quoi justifier cette année la création d'un trophée spécial de la Solidarité Covid.

KARINE WENGER
kwenger@nicematin.fr



La cérémonie des Trophées de l'Eco, animée cette année par Christian Huault, rédacteur en chef du pôle magazines de Nice-Matin, s'est déroulée dans les locaux au siège du quotidien à Nice, dans le respect des restrictions sanitaires. (Photos Franz Chavaroche)

Réussite, performance, solidarité, engagement, qualités managériales sont les mots clés de ces 12^{es} Trophées de l'Eco Nice-Matin qui ont récompensé six entreprises des Alpes-Maritimes. Une édition pas comme les autres en raison de la crise sanitaire. Hors de question pour le Groupe Nice-Matin de ne pas valoriser les savoir-faire des entreprises azuréennes, de ne pas reconnaître l'agilité de ces dirigeants qui, cette année, ont affronté deux confinements, des fermetures administratives et, pour certains, la tempête Alex. Un avis partagé par Jean-Pierre Savarino, président de la chambre de commerce et d'industrie Nice Côte d'Azur (CCI

NCA), et Philippe Renaudi, président de l'Union pour l'entreprise 06 (UPE06), partenaires de ces trophées. « Dans cette année 2020 sinistrée, il est important que les entreprises prennent de la lumière et soient mieux identi-

« Ne pas laisser des entrepreneurs sur le bord du chemin »

fiées, souligne Jean-Pierre Savarino. C'est une réelle satisfaction de pouvoir distinguer des chefs d'entreprise et soutenir l'entrepreneuriat local. » Un soutien qui, pour la chambre consulaire, s'est manifesté dès le début de la crise par la mise en place

d'un guichet unique visant à faciliter l'accès des entreprises à la bonne information et être à l'écoute des difficultés rencontrées. « En tant qu'acteur économique de proximité, la CCI NCA s'est mobilisée aux côtés de ses partenaires, collectivités locales et Département en créant un fonds d'urgence de 8 M€ qui a été redistribué aux entreprises impactées.

Lors du reconfinement qui est venu s'ajouter à la tempête Alex, nous avons cette fois levé 6,5 M€ pour les soutenir dans leur activité commerciale. Via la campagne SOS Numérique, nous accompagnons les commerçants dans leur transformation numérique.

» Rédaction de demandes de prêt, de financement de projets qu'ils soient régionaux ou nationaux : « Nous faisons tout pour ne pas laisser des entrepreneurs sur le bord du chemin. » Même attitude proactive à l'UPE06 qui a œuvré pour « garder le contact avec ses adhérents en les relançant par téléphone ou en organisant de nombreux webinaires, explique Philippe Renaudi. On a également identifié tous les dispositifs du plan de relance et aider nos adhérents à se diriger dans ce dédale administratif. Les entreprises sont résilientes car nous n'avons pas encore connu de vagues de dépôts de bilan. Je suis fier de cette économie azuréenne. » Et Jean-Pierre

Savarino de conclure : « 2020 a été une épreuve terrible pour tous mais nous avons découvert à l'occasion de cette période inédite que nous étions capables de nous adapter et d'inventer de nouvelles manières de travailler et de

vivre. Nous espérons que 2021 sera celle de la maîtrise de la pandémie et de la relance de l'économie. »

Retrouvez les vidéos des lauréats sur nicematin.com, onglet Economie.



Jean-Pierre Savarino, président de la CCI NCA, et Philippe Renaudi, président de l'UPE06, ont salué la résilience des entrepreneurs.

leclub Eco
GROUPE nice-matin
1989 - 2020 - 2021

Pour rejoindre les partenaires du Club ECO
Contactez clubeco@nicematin.fr

nice-matin var-matin monaco-matin

PARTENAIRES VIP

résilience et solidarité

Pierre Ippolito, DG d'Azur Trucks, est l'entrepreneur de l'année

Diriger une entreprise ? Une évidence pour Pierre Ippolito, directeur général d'Azur Trucks, leader azuréen des concessionnaires poids lourds et véhicules utilitaires, qui s'estime « *heureux, épanoui et à ma place* ». Une évidence aussi pour le jury des Trophées de l'Eco qui a tenu à récompenser sa vision et sa stratégie en lui décernant le prix de l'entrepreneur de l'année.

Depuis son arrivée il y a cinq ans à la tête du groupe installé à Villeneuve-Loubet, le jeune dirigeant – il a tout juste 32 ans – a triplé le chiffre d'affaires et mis en place une politique volontariste visant à faire de la PME familiale une ETI régionale solide et pérenne. En multipliant les opérations de croissance organique et externe, Azur Trucks intervient désormais sur toute la chaîne de valeur de son secteur : de la carrosserie au financement et l'assurance en passant par la mécanique, les pneumatiques, la réparation des groupes frigorifiques. « *Nous venons de finaliser l'acquisition du Cagnois Auto-Choc qui nous permettra de mettre un pied dans les pièces de réemploi voiture et de nous positionner sur l'économie circulaire* ». Deux hubs poids lourds, l'un à Brignoles et l'autre à Vedaine près d'Avignon, sont en cours de construction pour une mise en service prévue respectivement pour la fin 2021 et le 1^{er} semestre 2022. Depuis 2018, il s'est égale-



Pierre Ippolito, DG du groupe Azur Trucks, a reçu le prix de l'entrepreneur de l'année des mains de Jean-Pierre Galvez, président de la CMAR.

ment lancé dans une diversification réussie dans l'immobilier, le tourisme et la restauration « *trois secteurs à fort potentiel et porteurs de la Côte d'Azur* », justifie-t-il. Dans son escarcelle : une maison d'hôtes à Lorgues nichée au cœur d'un domaine viticole qui produit 15 000 bouteilles à l'année ; une plage à Sainte-Maxime ; un restaurant d'altitude à Auron qui ouvrira bientôt, des agences immobilières, dont La Maison Orea qui réunit en un seul lieu transaction, gestion, crédit, assurance, rénovation. L'impact de la Covid sur les activités d'Azur Trucks ? Bien sûr, Pierre Ippolito

a bien noté un ralentissement, « *notamment en avril, où notre chiffre d'affaires poids-lourds était en baisse de 50 % et l'année a été très difficile pour notre maison d'hôtes varoise* ».

Malgré tout, les projets qui ont vu le jour avant la pandémie arrivent à terme et le directeur général mise sur un chiffre d'affaires 2020 de 200 M€ en hausse de 3 à 5 %. À la tête d'une ETI de 900 salariés, il se dit fier de ses équipes qui ont suivi la croissance du groupe et de sa famille qui lui a donné l'opportunité de poursuivre sa passion pour l'entrepreneuriat.



François-Xavier Drouart, directeur du centre d'affaires de Nice de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur, ravi de remettre le prix à Pascal Lac.

Le Made in Côte d'Azur pour le chocolatier Lac

Ce ne sont pas les gourmands qui se plaindront du choix de Pascal Lac pour le trophée du Made in Côte d'Azur. Le maître chocolatier qui fête cette année ses 25 ans de créations gourmandes régale les amateurs de cabosse dans ses 5 boutiques où il écoule quelque 25 tonnes de chocolat de couverture par an. Sa recette du succès ? « *Des goûts francs, des jeux de texture, des produits locaux comme le citron de Menton, de qualité et de saison* », explique celui qui n'hésite pas à se déplacer à Madagascar ou en Amérique du Sud pour sélectionner les fèves de cacao qui entreront

dans la composition de ses douceurs chocolatées. L'artisan qui emploie 60 collaborateurs prépare activement les fêtes dans son atelier de production de La Trinité où il donne aussi des cours de pâtisserie : « *Noël se présente bien mais le 1^{er} confinement avant Pâques a été compliqué, admet-il. Heureusement que nous avions un site marchand. Les ventes ont explosé : de 10 commandes par jour, on est passé à 250, voire 300* ». Malgré tout, il a créé cette année 4 nouveaux chocolats ! Un peu de douceur dans un monde de brutes. Et rien que pour cela, on fonde.

Les Parfums Jean-Bouis distingués dans la catégorie Solidarité Covid

Un nouveau trophée a fait son apparition cette année : celui de la Solidarité Covid. Il met en lumière les entreprises qui, durant la pandémie, n'ont pas hésité à se mobiliser, à mettre gratuitement leur savoir-faire au service des soignants et acteurs économiques en difficulté. Franck Bouis, dirigeant du groupe IASMOS qui crée des signatures olfactives en marques blanches (bougies parfumées, parfums d'ambiance...) à Vallauris, fait partie de ces entrepreneurs qui ont fait preuve d'altruisme et de solidarité.

Rappelez-vous : en mars dernier, il est impossible de trouver des masques ou du gel hydroalcoolique. Franck Bouis, 4^e génération de parfumeurs – son arrière-grand-père cultivait les plantes à parfums dans l'arrière-pays grassois et son grand-père a fondé la Parfumerie Jean-Bouis –, décide de mettre ses sept collaborateurs au chômage partiel « *pour leur sécurité, d'autant qu'il y avait une femme enceinte parmi eux* ».

Resté seul dans son usine de 800 m² avant d'être rejoint par Carole, l'une de ses collaboratrices, il sera l'un des premiers à faire du gel hydroalcoolique « *dès que la dérogation autorisation les fabricants de cosmétiques à produire du gel biocide et virucide l'a permis* ». Puisant dans ses stocks, il en produit environ 800 kg qu'il donne au personnel hospitalier, infirmières qui en manquent cruellement. « *J'avais un message sur mon Facebook personnel et c'est ainsi que tout a commencé. C'était une évidence. Ma production est destinée aux petits artisans du soin qui ont dû mal à se fournir* ».

Certes, Franck Bouis n'a pas été le seul à fa-



Hélène Blanc, directrice territoriale déléguée Pôle Emploi, a été séduite par la démarche de Franck Bouis.

briquer du gel hydroalcoolique et à en donner. D'autres grands noms de la parfumerie grassoise ont également fait montre de solidarité. En plus grande quantité également. Mais c'est l'attitude du dirigeant de IASMOS qui a séduit le jury des Trophées de l'Eco. Le lauréat a longtemps hésité avant d'accepter son prix, rechignant à médiatiser son action et à faire le buzz : « *Ce sont des quantités infinitésimales, du bricolage, a-t-il expliqué en s'excusant presque de pas avoir pu faire plus, mais si ça peut sauver une vie. Je voulais juste me rendre utile et mettre l'accent sur le côté aide et sécurité* ». Comme le souligne Hélène Blanc, directrice territoriale déléguée Pôle Emploi 06, qui a remis le trophée à Franck Bouis, « *Au mot solidarité, vous donnez une magnifique note de tête ; la note de cœur est votre générosité ; en note de fond, nous pourrions nommer votre attention* ».



Emilie Souilmi, directrice territoriale de Bpifrance, a remis le trophée à Frédéric Dayan, Sylvain Bénito et Fabien Astic.

ExactCure, sacrée startup de l'année

L'idée qui a porté ExactCure sur ses fonts baptismaux ? Le bon usage du médicament. Plutôt que de demander à des patients de servir de cobaye, les trois cofondateurs de la health tech niçoise, Frédéric Dayan, Fabien Astic et Sylvain Bénito, ont décidé de créer un jumeau numérique qui simule l'efficacité des médicaments afin d'éviter sous-dosages, interactions malencontreuses. Le tout en tenant compte des différents paramètres de chacun : âge, sexe, poids, statut rénal ou hépatique... « *On simule le compteur de vitesse d'un médicament, explique Frédéric Dayan. L'heure de prise, celles à laquelle il commence à agir, où il est au maximum de son efficacité et enfin, celle à laquelle il n'est plus dans le corps* ». Après quatre années de R&D, ExactCure a mis au point ses algorithmes et fait un pas de plus vers la médecine personnalisée. C'est d'ailleurs ce qui a incité, durant le confinement, des pharmacologues universitaires marseillais à faire appel à l'avatur numérique. « *En 48 heures, nous avons réussi à modéliser plusieurs molécules utilisées contre la Covid. Le but était de bien placer le curseur entre leur efficacité potentielle et leur toxicité*

dans un espoir d'être efficace contre le virus ». La solution développée par la health tech labellisée dispositif médical européen a séduit de grands groupes médicaux comme Vidal ou Elsevier. C'est désormais vers le grand public qu'ExactCure se tourne en prévoyant la sortie début 2021 d'une application BtoC « *qui fera office d'outil d'accompagnement de la médication* », précise Fabien Astic. Elle intégrera plusieurs milliers de médicaments simulés, « *certaines courants et d'autres ciblés dans des aires thérapeutiques comme les maladies inflammatoires, les antidouleurs, la cardiologie, la psychologie et l'oncologie* ». La startup est à la recherche de volontaires pour tester cette appli. Elle prévoit aussi une 2^e levée de fonds « *de 5 M€ pour développer notre attractivité commerciale, renforcer les 23 membres de l'équipe et passer à l'international* ». Dans sa ligne de mire, l'Allemagne, la Suisse, l'Amérique du Nord et la Chine. ExactCure, récent vainqueur du concours Digital InPulse de Huawei, veut mettre à profit l'accompagnement du géant chinois des télécoms pour se développer dans l'empire du Milieu.

Des lauréats innovants

BiOceanOr décroche le Trophée du Green

Pourquoi le trophée Green pour la Sophopolitaine BiOceanOr ? Parce que la bluetech fondée par Charlotte et Samuel Dupont, deux docteurs en biologie marine, ambitionne de devenir l'un des leaders de la gestion et l'anticipation des risques liés à la qualité de l'eau. Aquareal, sa station météo sous-marine connectée qui se présente sous la forme d'une bouée bourrée d'intelligence artificielle, gère notamment le suivi sanitaire et environnemental de l'ostréiculture et de l'aquaculture. Fonctionnant sur panneaux solaires, elle mesure la qualité de l'eau selon plus de quatorze paramètres physico-chimiques (température, salinité, turbidité, taux d'oxygène, polluants...). « La station transmet en temps réel grâce au réseau LoRa les données à un serveur. Nos deux algorithmes de prédiction quotidienne et de maintenance prédictive, les analysent et avertissent en cas

de problème l'utilisateur via SMS, mail ou message vocal, explique Charlotte Dupont, la directrice opérationnelle de la bluetech. Nous pouvons anticiper jusqu'à 24 heures les risques de contamination, ce qui laisse le temps à l'ostréiculteur ou aquaculteur de réagir. » La startup a réussi à lever 1,5 M€ en plein confinement, « Ce qui nous permettra d'accélérer notre développement à l'international : nous visons en priorité la Norvège [gros producteur de saumons, ndr] où nous avons déjà ouvert un bureau en Norvège et l'Amérique latine, notamment le Chili qui, lui, fait l'élevage de crevettes. » L'Asie du Sud-Est est également dans la ligne de mire de BiOceanOr qui a embauché 12 collaborateurs cette année, passant son effectif à 17. « Notre objectif est la gestion durable de nos océans, lacs et rivières pour reconnecter l'homme avec l'eau et la biodiversité aquatique. »



Nicolas Buteau, EDF, a remis le trophée à Charlotte et Samuel Dupont, respectivement directrice opérationnelle et président de BiOceanOr.

Le prix spécial du jury revient à Symphony

Symphony fait partie de ce cercle très fermé des licornes, ces entreprises un peu mythiques de l'économie numérique qui sont valorisées à plus d'un milliard de dollars et dont la croissance est fulgurante. Dans le monde, il n'y en aurait que 300 réparties majoritairement aux Etats-Unis et en Chine. La France n'en compte officiellement que cinq et la région aucune. Enfin, c'était jusqu'à l'arrivée du système de messagerie professionnelle cryptée en janvier 2018. La décision de son fondateur, l'ingénieur français David Gurlé, de délocaliser une partie de son centre de R & D de la Silicon Valley à Sophia Antipolis avait alors fait l'effet d'un tremblement de terre dans le landerneau local. Il avait mis en concurrence quinze pays dont le Brésil et Israël pour finalement porter son choix sur la technopole « sur des critères pragmatiques d'entrepreneur, notamment son vivier de talents incroyables ». Cette annonce a d'ailleurs attiré l'attention du monde sur l'attractivité du territoire. C'est donc tout logiquement que le jury a décidé de lui attribuer le prix spécial des Trophées de l'Eco de Nice-Matin. Symphony coche toutes les cases de la licorne : une ascension hyperrapide dans les nouvelles technologies – en moins de six ans, sa messagerie instantanée sécurisée a conquis les traders et les salles de marché – ; un potentiel de croissance très important et des levées de fonds de plusieurs millions de dollars (la dernière en juin 2019 était de 165 M\$). Symphony qui a réalisé en 2019 un chiffre d'affaires de 62 M\$ compte quelque 500 collaborateurs répartis un peu partout dans le monde (Palo Alto, siège historique, New York, Londres, Stockholm, Hong Kong, Singapour...). « A Sophia Antipolis, nous sommes passés de 30 à 120 collaborateurs en moins de trois ans et avons embauché 45 personnes durant la Covid », souligne Dietmar Fauser, vice-président exécutif en charge de la re-



Représentant David Gurlé en déplacement en Asie, Dietmar Fauser, vice-président exécutif en charge de la recherche et du développement, a reçu le prix spécial du jury des mains de Valérie Perotti, responsable communication AM et Var d'Orange.

cherche et du développement qui est venu chercher le trophée pour David Gurlé en voyage d'affaires. Un phénomène qui s'explique par l'ancrage de l'entreprise dans le secteur financier. « Notre plateforme de collaboration sécurisée est utilisée par de grandes maisons financières dans le monde [elle a pour investisseurs JP Morgan, Morgan Stanley, Goldman Sachs, ndr] et lorsqu'elles ont basculé en travail à distance, nous avons connu une croissance record au premier trimestre 2020 », avec +42 % de ses utilisateurs actifs quotidiens et +280 % du volume de messages échangés (plus de 60 millions par mois). Ce sont désormais plus de 510 000 utilisateurs sous licence qui utilisent Symphony au quotidien. « Le télétravail

est devenu une réalité d'un jour à l'autre, ce que les banques essayaient de faire depuis longtemps, L'ovia l'a réalisé », analyse le dirigeant. La licorne qui offre depuis peu à ses clients la possibilité de se connecter de façon cryptée et confidentielle à d'autres messageries grand public comme WeChat et WhatsApp – « Les SMS devraient bientôt suivre » – s'ouvre aussi à d'autres secteurs où la protection de l'information est sensible, comme les agences gouvernementales, la santé. Près de trois ans après leur installation à Sophia, David Gurlé et Dietmar Fauser ne regrettent pas leur choix : « Nous apprécions vraiment l'expertise et la qualité des ingénieurs ici, leur engagement et leur pérennité. »

Ce qu'en pensent les partenaires du Club Eco

Isabelle Graniou-Marniquet, Edhec Business School

« Dans un contexte de crise sanitaire sans précédent, le journal Nice-Matin soutient activement son tissu économique régional. L'EDHEC est partenaire des Trophées du Club de l'Eco depuis plusieurs années, ce qui nous donne l'occasion de récompenser les entreprises les plus engagées et novatrices qui œuvrent dans notre région. »

Marcello Valenza, directeur territorial GRDF 06

« Comme chaque année, les Trophées de l'Eco mettent en lumière des entreprises des Alpes-Maritimes. Il était important qu'ils continuent d'être décernés, cette année tout particulièrement. Nous voulons récompenser les entreprises de notre département qui ont fait preuve d'un réel dynamisme et de résilience dans un contexte difficile de crise sanitaire

et économique. Pour GRDF, l'innovation est un enjeu fort avec une priorité absolue : la sécurité des biens et des personnes, et une ambition : être acteur de la transition écologique et énergétique en promouvant les gaz verts. De nombreuses entreprises œuvrent dans la recherche de solutions et de technologies nouvelles et innovantes : nos deux coups de cœur vont à BiOceanOr et à la Parfumerie Jean-Bouis, chacun pour leur engagement environnemental et leur valeur de solidarité. »

Sylvain Michel, directeur promotion région Paca, Groupe Gambetta

« Le coup de cœur du Groupe Gambetta s'est porté cette année pour le Trophée Solidarité Covid décerné à la Parfumerie Bouis pour trois raisons principales : l'exemplarité, le bon sens et la spontanéité. L'exemplarité d'un dirigeant qui après avoir arrêté son

activité industrielle pour protéger ses salariés n'a pas hésité à produire, seul dans son usine, du gel hydroalcoolique. L'exemplarité d'un manager qui fait, qui montre le chemin et qui n'attend pas qu'on fasse à sa place. Le bon sens d'un dirigeant qui ne fabrique pas habituellement ce type de produit mais qui s'est rendu compte qu'il avait en stock les matières premières et qui, par bon sens, s'est mis à en fabriquer spontanément. L'exemplarité, le bon sens et la spontanéité, trois valeurs qui m'ont touché particulièrement en cette période difficile d'incertitudes. »

Eric Maréchal, Directeur régional Réseau et Banque Alpes-Côte d'Azur La Poste

« Depuis le début de la crise sanitaire, le Groupe La Poste est aux côtés des entreprises pour traverser cette période si particulière notamment en maintenant le service public postal et notre accessibilité durant les confiné-



Le palmarès 2020 est le fruit de délibérations animées des membres du Club de l'Eco Nice-Matin réunis en septembre au siège du quotidien. (Photo Franz Chavaroche)

ments, en livrant les produits des entrepreneurs, en participant aux financements extraordinaires provoqués par la crise pour les collectivités, en proposant « mavellemonshopping » - une plate-forme de e-commerce de proximité pour les artisans et commerçants - ou encore en distribuant les masques aux petites et moyennes

entreprises... Le maintien de cette édition des trophées du Club Eco était, je le pense, important. Ces trophées récompensent le courage, l'innovation et la ténacité qui sont des valeurs intrinsèques des entrepreneurs et qui ont été mises en avant durant cette période sans précédent. »